SAT Amikaro
ESPERANTO-INFORMATIONS

Esperanto 85

Supplément vendéen à SAT-Amikaro,
CPPAP n° 56121. Dir. J. Selle.
Imprimerie Spéciale SAT-Amikaro
n° 506, novembre 1995
Rédaction / documentation / informations :

Espéranto-85 / Henri Masson
85540 Moutiers les Mauxfaits
☎ + Fax : 51 31 48 50

ESPERANTO 85

Points de contacts d'ESPERANTO 85

Informations générales et documentation :
Esperanto 85, Henri Masson
85540 Moutiers les Mauxfaits
☎ + Fax / répondeur-enregistreur
51 31 48 50

Conseil pédagogique : Pierre Babin
51 21 08 88

Jeunesse : Fabrice Morandeau
51 41 90 91

ESPERANTO 85 donne des idées...

A la (re)découverte de l'espéranto

Les recherches publiées dans **Esperanto 85** à propos de l'histoire de l'espéranto en Vendée inspirent des responsables de publications et d'associations. Nos amis d'Indre-et-Loire semblent intéressés par cette idée et ceux du Périgord ont découvert à Périgueux les origines familiales de Roger Léger qui, lors de sa retraite d'officier supérieur, accomplit un travail important de lexicologie pour l'espéranto. Cette découverte correspond à la renaissance de l'espéranto en Périgord après soixante années d'interruption. Des brochures retraçant son histoire existent déjà pour le Roussillon et la région lyonnaise.

Il serait possible de faire de même dans presque tous les départements.

Alors, pourquoi pas en Vendée ?

Les occasions se multiplient maintenant à travers le monde pour fêter le centième anniversaire de tel ou tel événement lié à l'espéranto, à ses pionniers et aux célébrités qui lui ont apporté son soutien. Il est possible de chercher dans les archives et dans des ouvrages comme, entre autres, l'**Enciklopedio de Esperanto**, les date et lieu de tel ou tel événement, de la naissance de tel ou tel pionnier. A titre d'exemple, en **1895**, la censure du tsar a entraîné la disparition du tout premier journal en espéranto. Un autre a pris la relève dès la fin de la même année grâce à un étudiant suédois de l'Université d'Uppsala et au directeur russe d'un institut vinicole d'Odessa.

Née en Suisse, Hélène Giroud, apprit l'espéranto oralement en **1895** sans livre. Aveugle et professeur dans une école d'aveugles de Lyon, elle fut la première femme au monde à l'avoir appris (hormis l'épouse du Dr Zamenhof), et aussi la première à l'enseigner dès l'année scolaire **1895-96** aux meilleurs élèves de sa classe.

Professeur d'allemand, Alice Roux, le découvrit la même année et fut la première Française à l'apprendre et à l'enseigner à Louhans.

L'espéranto est à la communication linguistique ce qu'Internet est aux techniques de communication. Il est un moyen d'échanges et un laboratoire d'idées que l'on redécouvre aujourd'hui.

Histoire de l'espéranto en Vendée (suite)

La Vendée ne semble avoir eu aucun pionnier de la stature du recteur Boirac, des professeurs Richet, Bergonié, d'Archdeacon, du général Sebert, etc. Son exemple a malgré tout inspiré d'autres actions en dehors du département.

C'est à nouveau de Perpignan que des renseignements parviennent à Esperanto 85, grâce à M. Jean Amouroux. Il s'agit d'extraits du **Bulletin d'Information espérantiste** publié par une "Comité d'amis de l'Espéranto" indépendant de toute organisation espérantiste. Le numéro de décembre 1915, signale que *"La **Petite Gironde** du 9 août, sous le titre "Un succès de l'Espéranto", fait remarquer l'effort des espérantistes concernant la recherche des disparus et les résultats obtenus. La **France de Bordeaux** dit au sujet de la recherche des disparus : Le Groupe de La Roche-sur-Yon a obtenu de tels résultats, que le Groupe de Nantes va organiser un service semblable. Le **Temps** du 18 août insère le communiqué du groupe espérantiste de La Roche et dans le numéro du 8 nous trouvons celui du Mans, toujours sur la question des disparus."*

Le numéro de janvier-mars 1915 du même bulletin informe que M. Duviard, auparavant à La Roche-sur-Yon, est maintenant à Coulommiers, qu'il poursuit ses activités en faveur de notre idée et que les résultats de sa propagande apparaîtront bientôt.

L'**Enciklopedio de Esperanto** indique que Ferdinand Duviard, né en 1889, devint espérantiste en 1905 (l'année du congrès de Boulogne-sur-Mer), donc à 16 ans. Professeur de lycée, écrivain, romancier, il écrivit de nombreux articles et s'occupa beaucoup des jeunes. Avec le journaliste Charles Pichon, de Saumur, il fonda la Fédération Française des Jeunes Espérantistes. M. Amouroux ajoute qu'il séjourna à La Roche-sur-Yon jusqu'en novembre 1915. Il était beau-frère de Carlo Bourlet, décédé à 47 ans, celui dont Zamenhof reconnut les mérites immenses. Les épouses de Bourlet et de Duviard étaient soeurs.

Le numéro de janvier-mars 1916 indique dans une rubrique intitulée "La presse française" : *"Nous trouvons des communiqués sur l'Espéranto et les services rendus par les Esperantistes depuis la guerre à divers points de vue, dans les journaux dont nous donnons les noms ci-dessous. Nous remercions sincèrement lesdits journaux ainsi que les amis esperantistes qui ont fait insérer ces articles.*

*"**Le Messager de Vendée**, 28 novembre, annonce la nomination de M. F. Duviard au lycée de Coulommiers et l'ouverture de cours d'espéranto. L'article est terminé par le mot d'ordre "Pour la France par l'Esperanto". Le même article se trouve dans la **Démocratie vendéenne** de la même date".* Enfin le numéro d'avril-juillet 1916 annonce que *"**Le Messager de Vendée** (7 mai 1916) a publié un long article de propagande pour et par l'espéranto à l'occasion de la visite de notre samideano* F. Duviard à son ancien lieu de séjour où il a fait un discours."*

Notre histoire ressemble à un puzzle auquel il manque encore beaucoup de pièces puisqu'il faut attendre 1925 pour trouver, dans l'annuaire de l'Association Mondiale Anationale (SAT), deux adresses en Vendée : celle d'Andrée Favreau, institutrice au Poiré-sur-Vie, et Denis Robert, domicilié à Les Pineaux St Queen par Bournezeau. Précisons que SAT est une association mondiale à caractère anational, social, cuturel et éducatif fondée en 1921 à Prague. Elle a des adhérents dans une cinquantaine de pays, et sa langue de travail est l'espéranto.

Nouveau saut à travers le temps avec un article publié par "**Le Travailleur Espérantiste**" (n° 178) sur Marcel Boubou. *"En plus des cours oraux qu'il organisait il dirigeait un cours gratuit, par correspondance pour de nombreux instituteurs. Il offrit même son temps libre pour la tenue de l'Ecole d'été espérantiste, fondée en 1932 sur l'initiative d'Honoré Bourguignon. Plusieurs années Marcel Boubou en dirigea les cours en particulier à la Tranche-sur-Mer."* Boubou fut déporté à Birkenau d'où il ne revint pas.

Merci d'avance à ceux qui feront parvenir des informations et documents à **Esperanto 85**.

Henri Masson

* samideano = personne partageant la même idée, partisan de la même idée.

Contacts pour l'espéranto en Vendée :

Esperanto 85

85540 Moutiers les Mauxfaits

☎ + Répondeur-enregistreur + Fax: 51 31 48 50

Conseil pédagogique : Pierre Babin : ☎ 51 21 08 65 (Le Château-d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Education nationale; pour tout ce qui touche les aspects pédagogiques et propédeutiques de l'espéranto.

Secteur jeunesse : Fabrice Morandeau : ☎ 51 41 90 91 (St Philbert-de-Bouaine); animateur d'une émission sur Radio France Loire-Océan, président de la section des Jeunes de l'Association Mondiale Anationale (SAT).

Les personnes qui résident à proximité des départements voisins peuvent aussi s'adresser, de la part d'Espéranto 85, à :

☆**Esperanto 44**, Christian et Martine Rivière, 7, chemin de la Viollerie, 44300 Nantes (☎ 40 25 24 05)

☆**Maison Culturelle Espérantiste**, Château de Grésillon, 49150 Baugé (☎ 41 89 10 34)

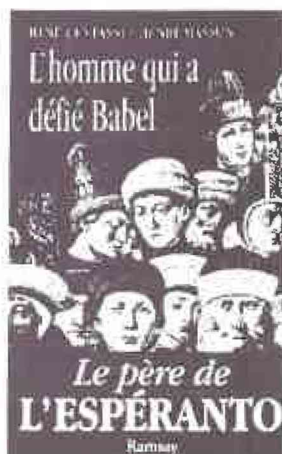
☆**Esperanto 79**, Georges Menossi, 79160 Saint Pompain (☎ 49 06 16 08)

☆**Association Charentaise pour l'Esperanto - ACE**, "Le Nil", 138, rue de Bordeaux, 16000 Angoulème (☎ 45 95 41 82, ou Isabelle Martinez ☎ 45 92 33 27)

L'homme qui a défié Babel

par René Centassi & Henri Masson

Editions Ramsay, Paris



Une première en langue française

chez votre libraire ou chez les auteurs

Paris & Moutiers-les-Mauxfaits

Henri Masson sera l'invité d'Alain Cerceau pour le Magazine de *Radio Sud-Vendée Pictons* le vendredi 1er décembre de 8h 30 - 9h 00

RSV - La Radio de Vendée

Fréquences FM (MHz) : 90,3 - 95,2 (Fontenay) - 102,3

Ils sont passés par ici...

★ **Les Lucs-sur-Boulogne** - Maryvonne et Bruno Robineau ont présenté aux Lucs-sur-Boulogne un montage audio-visual sur leur voyage de huit années à travers le monde. Il a été annoncé la veille entre autres par un article d'Ouest-France dont il ressort que *"La pratique de l'Espéranto, langue internationale, leur permit d'entrer en contact avec un formidable échantillonnage de milieux sociaux et de vivre pleinement, sans barrière de langage."*

Organisée par **l'OMC, Familles Rurales** et le **Foyer des Jeunes des Lucs-Beaufou**, cette soirée a suscité beaucoup d'intérêt et de questions pertinentes même chez les enfants. Maryvonne et Bruno ont par ailleurs édité un livre qui retrace leur parcours : **Et leur vie, c'est la terre.** Ils sont à la disposition des structures associatives et municipales d'animation culturelle pour présenter leur exposé qui leur a déjà valu de nombreuses références : Maryvonne et Bruno Robineau, 10, rue d'Anjou, 49270 Landemont. ☎ 40 98 78 76

★ **Moutiers-les-Mauxfaits** - En route pour le Limousin, Ginette et Georges Lascours ont fait une halte à Moutiers-les-Mauxfaits. Il a été question aussi, bien entendu, de l'espéranto dans les Côtes-d'Armor et en Vendée. **"Esperanto 22"** fait du bon travail. L'association a profité de la sortie de **L'homme qui a défié Babel** pour donner plus de relief à une exposition sur l'espéranto à Paimpol. Elle a reçu la visite de plusieurs instituteurs et de journalistes des principaux quotidiens, **Ouest-France, Le Télégramme** et **La Presse d'Armor** qui ont publié des articles irréprochables. Trois libraires ont bien voulu mettre le livre en vitrine et en bonne place pour l'occasion.

★ **La Roche-sur-Yon** - Sur la demande des organisateurs de l'Assemblée générale des Retraités de l'Enseignement de Vendée, Henri Masson a présenté une conférence sur le thème **"L'espéranto : passé, présent, futur"** au Centre de Formation des Professeurs l'Aubépine, à La Roche-sur-Yon. Plusieurs dizaines de participants se sont intéressés à ce sujet finalement très vaste pour lequel chaque aspect pourrait faire l'objet d'une conférence particulière : raison d'être, histoire, structures linguistiques, comparaison avec les autres langues, avantages propédeutiques et pédagogiques, applications, perspectives, etc. Plusieurs personnes trop peu disponibles en raison de leurs activités se sont montrées intéressées plus particulièrement par un cours par correspondance qui serait complété par une rencontre mensuelle. Il semble qu'il va falloir travailler à partir de cette idée.

Chez nos voisins

★ **Loire-Atlantique** ✪ A l'occasion de la date anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof (15 décembre), **Nantes-Espéranto** (24, rue Sylvain Royé, 44100 Nantes, ☎ 40 46 14 66 - Monique) organise une fête le samedi 16 décembre.

★ **Maine-et-Loire** ✪ **Le Courrier de l'Ouest** et **La Nouvelle République du Centre-Ouest** ont consacré de longs articles aux activités de la **Maison Culturelle Espérantiste** durant l'été à Baugé (voir "contacts"). Parmi les enseignants se trouvaient Kimie Markarian-Osawa qui a présenté l'étonnante méthode japonaise de calcul "soroban". Professeur de russe et d'espéranto à l'Université d'Aix-en-Provence, Daniel Moirand a animé des cours, de même que Dennis Edward Keefe, pédagogue américain, professeur d'anglais à l'Université de Tours, qui a rédigé une méthode d'enseignement de l'espéranto. Témoignage intéressant de Marie-Laure (15 ans) de St Brieuc : *"C'est une langue facile à apprendre. En un an je suis au même point qu'avec l'anglais et l'allemand. On peut vraiment s'exprimer avec cette langue et je pense que cela peut prendre un nouvel essor, surtout chez ceux qui en ont marre de la culture américaine."* **(La Nouvelle République)**

★ **Charente Maritime** ✪ Les chaînons qui manquaient entre la Loire-Atlantique et la Gironde sont en train de se former. La première réunion d'information organisée par Mme Jeanine Dumoulin à Montendre est suivie par un cours auxquels participent onze personnes. Parmi elles les deux journalistes (femmes) de **La Haute Saintonge, La Saintonge Hebdo et Sud-Ouest**, qui ont couvert l'événement et qui ont fort bien perçu la raison d'être et la nécessité de l'espéranto : *"refuser l'hégémonie d'une langue, donc d'un pays et ainsi favoriser le développement harmonieux de toutes les cultures"* (...) *"quel que soit son propre niveau d'anglais, on ne parlera jamais aussi bien que celui dont c'est la langue natale; on sera toujours moins convaincant, moins précis."* **(Sud-Ouest, La Haute Saintonge)**

Et ça vous fait rire !...

La déclaration d'accident

En arrivant sur le chantier, j'ai constaté que la tempête avait fait tomber quelques tuiles de la toiture. J'ai donc installé une poutre et un moufle, puis j'ai monté deux caisses de tuiles sur le toit. Après la réparation, il en est resté beaucoup en trop. J'ai remonté une caisse et j'ai fixé la corde en bas. Je suis remonté et j'ai rempli la caisse avec les tuiles en excédent. Je suis ensuite redescendu, puis j'ai délié la corde. Malheureusement, la caisse de tuiles était beaucoup plus lourde que moi et, avant que je comprenne ce qui m'arrivait, elle est redescendue, m'entraînant subitement vers le haut. J'ai décidé de tenir fermement la corde et, à mi-hauteur, j'ai rencontré la caisse qui descendait. J'ai donc reçu un coup sérieux à l'épaule. Puis j'ai continué mon ascension, heurtant la poutre de la tête, me pinçant et me blessant les doigts sur le moufle. Lorsque la caisse a touché brutalement le sol, le fond s'est fracassé et les tuiles sont restées à terre. J'ai alors été plus lourd que la caisse et je suis reparti à vive allure vers le bas. A mi-hauteur, j'ai heurté la caisse qui remontait et elle m'a sérieusement écorché tout au long de la jambe. Lorsque j'ai atteint le sol, je suis tombé sur les tuiles dont les arêtes vives m'ont régalé de plusieurs plaies ouvertes. A ce moment, j'ai sans doute perdu le contrôle de moi-même car j'ai lâché la corde. La caisse est alors retombée à toute vitesse, me donnant un grand coup sur la tête et m'envoyant à l'hôpital.

C'est pourquoi je vous demande respectueusement un congé de maladie.

Traduit de l'espéranto par Henri Masson